



*Léger mais robuste,
Perfectionné mais simple
Voici le Lynx
et il est Français*



LYNX

LA VIE DU CLUB (1) RENCONTRES DE LIMOGES, 11 et 12 OCTOBRE 2008



La Stéréo : viser double pour voir profond, toute une Science !



A vos écrans ! Roger Dupic, Marguerite Harivel en action, Hélène et Jacques Charrat en contemplation...

SOMMAIRE

II La Vie du Club (1) Journées de Limoges

3 Éditorial

par Gérard Bandelier

4 La Vie du Club (2) Mes Lynx à moi

par J-C Fieschi

5 La Vie du Club (3)

Lettre de Gérard Vial

6 Saga des Polaroid du Propack au EE 100

par Etienne Gérard

11 Encore à propos de Bellieni !

par Etienne Gérard

13 La Chambre du Capitaine Barisien

par Guy Vié & J-Yves Leroux

20 L'Imagiscope

par Lucien Gratté

22 Claus Prochnow

par Dieter Scheiba

23 E. Leitz, un Homme face au nazisme.

présenté par Th. Feral

24 Annonces et Foires

25 Nos Annonceurs

26 La vie du Club (4)

par Gérard Bandelier

III La Vie du Club (5) Toujours Limoges!

2008 s'achève et cette année aura vu beaucoup de choses tant dans la vie du monde, ce qui ne sera pas mon propos, que dans la vie du Club. Cette année a été celle de l'atteinte de tous les objectifs que nous avons fixés. Le nombre de 150 adhérents a été atteint, la sortie du livre « Fex ou la photo toute simple » a été une réussite puisque nous avons fait plus de 170 ventes en moins de 9 mois, la santé financière de notre Club est maintenant atteinte et nous allons pouvoir envisager des actions plus importantes et c'est le plan d'action que je vous propose pour la nouvelle année qui commence.

Tout d'abord, une présence accrue dans les foires avec comme objectif de participation, les traditionnelles foires de Nîmes, Vienne, Bièvres, Strasbourg, Fussy mais aussi Photo Antica le 25 janvier à Montreuil. C'est une nouveauté pour le Club. De plus, Patrick Quesnel nous annonce que Lormes accueillera à nouveau la foire de Bourgogne qui nous a manqué cette année.

Ensuite, le Club organisera sa foire. Elle aura lieu le 22 mars 2009 à Annonay. Cette foire sera englobée dans le Printemps de l'image et de la photographie organisé par un collectif de passionnés. Il y aura, outre notre foire, des ateliers de photos, prises de vues, expositions de photos, conférences sur l'histoire de la photo, présence de photographes professionnels très connus dans le milieu du sport ou de la mode. Le Club organisera en plus, le 21 mars, une exposition exceptionnelle de matériels de projection d'images, de la lanterne magique au projecteur moderne toutes sources de lumières confondues.

Mais vous me direz, d'où provient cette collection ? Il s'agit d'une donation au Club d'un de nos membres qui a voulu, par ce geste hautement symbolique, transmettre un patrimoine important dans des conditions telles que ce dernier puisse vivre tout en profitant à d'autres.

Que se passera-t-il après l'exposition qui ne durera qu'une journée ? Le Club est en négociation avec une municipalité de la région lyonnaise et une autre association de sauvegarde du patrimoine régional pour mettre en place dans un bâtiment prêté par cette municipalité une exposition permanente et tournante pour présenter l'ensemble de la donation. Cette maison aura aussi pour mission d'accueillir les jeunes des écoles des environs afin de leur permettre de découvrir un univers à peu près inconnu. Cette maison servira aussi de point de départ à des expositions itinérantes avec un premier programme prévu autour de Lyon en partenariat avec le Crédit Agricole, la banque de notre Club.

Bien sûr ce projet est très important et nécessitera du temps et de l'énergie, mais nous n'en manquons pas et s'il est des moments où nous pouvons sentir les opportunités, celui-ci en est un. Pour cela, l'équipe qui m'entoure et quelques amis proches vous tiendront informés des avancées dans les prochains bulletins. Qu'ils soient ici remerciés de tous leurs efforts.

Je ne voudrais pas non plus oublier que notre Club fêtera en 2009 ses 30 ans d'existence et les 170 ans de la divulgation du procédé de Daguerre. Plusieurs événements sont ainsi prévus pour accompagner cet événement. La publication des principaux documents annonçant le daguerréotype et l'organisation sur les lieux même de la découverte de la photographie par Niépce des "Journées de Limoges" que le Club aura la joie d'organiser.

Tout cela ne peut se faire sans vous et en particulier sans votre cotisation. La nouvelle année est donc traditionnellement la période de verser son obole. J'en profite pour vous le rappeler. Cette année 2009 verra les membres à l'heure récompensés de leur engagement. Nous fournirons gracieusement un calendrier à tous ceux qui auront réglé leur écot avant fin mars 2009. Ce calendrier, qui deviendra un « collector » j'en suis sûr, sera illustré par des photos d'appareils exceptionnels retraçant l'épopée des débuts de la photographie. Les clichés seront de la main experte de Jean Loup Princelle, alors si ce n'est pas une motivation pour (ré)adhérer en 2009...

Enfin, je voudrais vous remercier pour tout le plaisir que vous me donnez avec vos lettres, articles, photos, vœux et autres appels téléphoniques. Que mes vœux vous accompagnent ainsi que pour vos proches !



Couverture I :

Lynx II (19(42)44) format 3x4cm / 127, objectif Angénieux 2,9 à 3 lentilles, obturateur rideau en toile de 1/25 à 1/500 .

Photo © Gabriel Chatelus

LA VIE DU CLUB (2) : *Jean-Claude Fieschi nous parle de ses Lynx.*



Chers Amis du Club,

En regardant mes étagères, j'ai réalisé que je ne vous avais jamais parlé en détail des Lynx de ma collection. Je m'empresse de combler cette lacune en vous disant tout sur ces animaux, ô combien intéressants ! J-C Fieschi.
(Le sigle P&P fait référence à l'ouvrage de P-H. Pont & J-L. Princelle "300 Leica copies", cité en fin d'article)

Photographies de l'Auteur

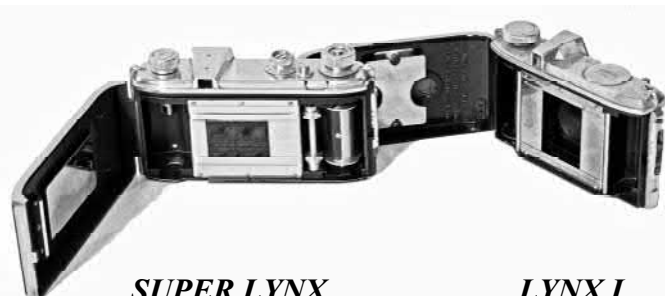
LYNX I (1942, P&P page 58)



Caractéristiques : Format 3x4 cm / 16 vues sur film 127, boîtier en aluminium moulé "texturé" et peint excepté pour la partie avant où est placé le bloc obturateur+objectif, dos monté sur charnière, deux fenêtres rouges avec masque rotatif, viseur de Newton. Obturateur+objectif montés sur un tube rétractable dans le boîtier avec levier de blocage (L), obturateur "Pontiac" T, B, 1/25 à 1/200, armement séparé. Objectif SOM Berthiot Flor 3,5/50 n° 279225, écrou de pied Congrès, dimensions 12,5 x 8 cm, poids env. 380 g. Ci-dessous, on note bien l'absence d'obturateur focal sur le Lynx I différent en cela d'un Super Lynx 24x36.



LYNX I



SUPER LYNX

LYNX I

SUPER LYNX I (1948-1954, P&P page 62)



Caractéristiques : Format 24x36, boîtier en aluminium moulé "texturé" et peint y compris la partie avant où est placé le bloc obturateur+objectif, dos monté sur charnière, Super Lynx I gravé sur la façade, viseur de Newton. Objectif non interchangeable monté sur un tube rétractable dans le boîtier, obturateur à rideaux P, 1/25-1/500, entraînement du film et armement couplés, possibilité de surexposition, levier permettant de débrayer l'armement. Provision pour un coupe-film. Objectif SOM Berthiot Flor 2,8/50 n° 822496, (pouvait être livré avec le SAGEM Hexar 2/50 mm, voir en fin d'article), écrou de pied Congrès, dimensions 14,2 x 7,9 cm, poids env. 595 g avec l'objectif Flor 3,5. Bouton de rembobinage gravé avec "Made in French Morocco".

Taxonomie des Lynx : Les Lynx, p.ex, Lynx rufus, sont des félins de la famille des Félinés avec un habitat en Amérique du Nord, en Europe de l'Est et en Espagne pour certaines espèces. Ils n'ont pas une vue perçante, mais **Lyncée**, fils d'Apharée, roi de Messénie, et de sa femme Aréné, possédait une telle vue qui lui permettait de voir très loin et à travers le sol. B.P.

LA VIE DU CLUB (2) : Jean-Claude Fieschi nous parle de ses Lynx.

SUPER LYNX Standard (1950-1952, P&P page 62)



Caractéristiques : P-H Pont et J-L Princelle nous indiquent que le Super Lynx Standard était identique au Super Lynx I mais qu'il était fourni avec objectif SOM Berthiot Flor 3,5/35 mm non rentrant. Son échelle des distances était complétée par les indications "Portrait, Groupe, Paysage". L'objectif de l'appareil de Jean-Claude Fieschi porte le numéro 963452. On peut également remarquer que les commandes disposées sur le capot supérieur ne sont pas une copie de celles du Super Lynx I, on y trouve le bouton d'avancement du film+armement, celui des vitesses, le déclencheur et le bouton de rembobinage. Boîtier peint en vert. Il y a aussi deux textes gravés différents de ceux vus sur le Super Lynx I : l'image d'un groupe de trois lentilles où sont insérés les mots Pontiac et Maroc et, sur le bouton de rembobinage, le texte "Made in France" en demi-cercle en dessous d'un même groupe de trois lentilles où sont gravés cette fois Pontiac et Paris. Monsieur Laroche n'était sans doute pas à un grand écart près...

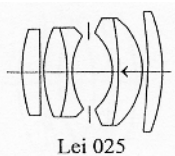


SUPER LYNX (1952-1954, P&P page 62)



Caractéristiques : Selon P-H Pont et J-L Princelle, il s'agit là d'une version simplifiée du Super Lynx I, en particulier il n'y a plus de retardateur, et le boîtier est recouvert de cuir. L'objectif du modèle présenté ici est un SAGEM Hexar 2/50 mm qui est une formule optique reproduisant celle du Summar 2/50 de Leitz; son numéro est 011590. On note aussi sur cet appareil la gravure en demi cercle figurant sur le bouton de rembobinage et reproduite ci-contre.

Summar 2/50 Leitz



Made in French Morrocco

Le lecteur pourra se reporter aux chapitres "Pontiac Lynx" des ouvrages suivants :

Pont, P-H. et Princelle J-L. 300 Leica Copies, Flassy/Neuilly Fotosaga, 1990.

Vial, B. Histoire des appareils français. Période 1940-1960. Maeght éditeur. (également chez l'Auteur et édition Fotovic).

Celui-là, il n'est pas à moi !

J-C Fieschi



Les réflexions d'un vieux « ringard ».

De nos jours, nombreux sont les jeunes et les moins jeunes photographes qui utilisent pour leur métier : Minolta, Canon, Olympus ou Nikon, et cela de façon courante.

Certains pratiquent encore l'usage de la photo argentique, d'autres ont adopté le numérique et cet emploi journalier du petit format ne manque pas de surprendre les anciens photographes, retraités maintenant, pour lesquels l'usage du 35 mm était quasi inexistant dans l'exercice de leur profession. Sans chercher bien loin, mes deux frères et moi-même (près d'un siècle de photo pro à nous trois), n'avons pas le souvenir – à de rares exceptions près – de photos faites au 24x36 mm pour le compte de notre clientèle. A titre d'explication, il faut reconnaître que dans les villages où nous exerçons notre activité, les reportages sportifs étaient rares, domaine où, rapidement, le 24x36 mm se montra irremplaçable.

Bien entendu, nous eûmes entre les mains quantité d'appareils de petit format, depuis le tout simple SEM KIM au très complet FOCA UNIVERSEL RC, et quelques milliers de clichés à notre actif, mais le petit format nous semblait réservé à un usage bien spécifique. Vacances, promenades, pique-niques, photos de famille prises à l'improviste, mais pour un travail sérieux destiné à la clientèle payante... surtout pas, la question ne se posait même pas !

Pour les prises de vues extérieures, dans les années 50, rien n'égalait le 6x6 cm et les fabricants français nous offraient un choix important et une grande diversité de prix. Entre SEM, ROYER, KINAFLEX et autres ATOFLEX, on pouvait être indécis, mais en ce qui concerne le format, là, pas la moindre hésitation : un 6x6 cm. Au studio, avant de trouver et de pouvoir s'offrir BRONICA, HASSELBLAD ou RB67 (dont les prix, pour paraphraser Aznavour, étaient « en haut de l'affiche »), on se contentait souvent d'un vieux folding 9x12 avec Tessar sur Compur. Si très vite, on avait renoncé aux plaques de verre lourdes et fragiles pour les remplacer par des plans films 9x12 cm ou 6x9 cm, on utilisait de plus en plus un châssis métal permettant l'emploi de la bobine 120. Pas très coûteux, pouvant s'adapter sans gros problème sur le dos de la plupart des foldings 9x12 cm et permettant l'obtention de 8 grands et beaux clichés 6x9 cm, ce merveilleux petit accessoire était fabriqué par PLAUBEL et portait le nom de RADA.

Pour confirmer cette réticence à employer du 24x36 mm pour des travaux sérieux, à titre anecdotique, je voudrais signaler aux adhérents du Club Niépce Lumière que toutes les photos illustrant les différents volumes et article de mon frère Bernard Vial, furent réalisées avec une chambre carrée en bois de marque EXCELSIOR et un châssis pour roll film RADA, cité plus haut, et cela bien qu'il eut à l'époque à sa disposition reflex 24x36 cm, soufflet, bagues allonges, bonnettes, doubleurs de focale, etc. etc. Mais on ne se refait pas et pour lui, comme pour beaucoup de photographes de sa génération, un appareil de petit format, si perfectionné soit-il, était resté un objet de loisirs mais pas véritablement un outil de travail comme il l'est devenu de nos jours.



L'équipement de base, selon Gérard Vial

Collectionneur de Polaroid, j'ai eu l'agréable surprise de lire un article sur le ProPack dans le bulletin N° 147. Je propose, pour ceux que ça intéresse et qui aiment lire un développement de l'historique, ainsi que pour ceux qui préfèrent les images, un retour en photos sur la gamme gravitant autour du ProPack.

En 1937, la principale activité de la Polaroid Land Corporation est la fabrication de feuilles polarisantes. Cette entreprise est avant tout une société d'ingénierie qui fait fabriquer ses inventions à des partenaires et industriels.

En décembre 1943 à Santa Fe (Nouveau Mexique), Edwin Land et sa fille Jennifer se promènent. Equipé d'un Rolleiflex, Edwin réalise des photographies. De retour sur leur lieu de villégiature, Jennifer dit à son père : « Why can't I see them now ? » (pourquoi ne puis-je pas les voir maintenant). D'abord interloqué, il décide de rencontrer son ami David Brown le soir même.

Au printemps 1944, un premier prototype d'appareil pour photo instantanée est fabriqué, il aboutira en 1948 au premier modèle commercialisé : le Polaroid 95 (ce modèle tient son nom du prix de vente décidé lors de l'étude de marché : \$95 – il sera finalement commercialisé au prix de \$89.75).

Pour réaliser la pellicule, Edwin Land fait appel à la Eastman Kodak Company pour la fabrication des négatifs spéciaux assemblés sur des rouleaux avec des feuilles réceptrices positives et des « pods » de réactif. (Pod : nom donné à la poche contenant le révélateur chimique).

Pour la fabrication de l'appareil, il fait appel à la Samson United Company de Rochester qui s'engage à fabriquer 10 000 appareils par mois. Pour la vente de ses appareils il sélectionne 5000 négociants à qui il les vend directement.

Le premier appareil modèle 95 est vendu le 28 novembre 1948. En 1949, 60 000 modèles 95 sont vendus, en 1956, c'est l'année du millionième Polaroid vendu.

En 1963, avec la commercialisation de l'Automatic 100, qui se charge avec un Pack Film et non plus avec un rouleau, Edwin Land apporte à ses appareils photos la simplicité de chargement.

Il faudra attendre 1972 avec le premier prototype du SX 70 pour obtenir une photographie réellement instantanée au sens des recherches de Edwin Land.

Cet appareil reflex dispose d'un pack 10 films intégrant une pile extra plate pour l'alimentation du mécanisme.

Lors du développement de la pellicule du SX 70, Edwin Land demande à la Eastman Kodak Company de participer économiquement aux frais de recherche. Celle-ci déclinant la proposition, la Polaroid Corporation construit alors sa propre unité de production de film Polaroid.

Lorsque Polaroid développe et commercialise le film 600 Kodak, conscient de son erreur d'appréciation concernant la photographie instantanée, développe ses premiers instantanés (gamme des EK) ; s'ensuit alors la bataille juridique qui amènera Kodak à retirer de la vente tous ses appareils et à échanger contre des Polaroids tous les appareils vendus. (Compte tenu de la quantité d'appareils retournés, les revendeurs ont à l'époque demandé à ce que seul la barrette d'identification soit ramenée contre échange d'un appareil Polaroid). C'est pourquoi il est aujourd'hui relativement difficile de trouver un Kodak instantané complet.

Fuji qui disposait de licence de fabrication Kodak conservera le droit de fabriquer des instantanés avec interdiction de faire évoluer le format et la technologie des pellicules.

Toutefois, le développement du film instantané de Kodak apportait des améliorations qui, après le procès, ont été en partie intégrées au développement du film « image » puis du film « vision ».

Comme pour le SX 70, tous les packs films grand public disposent d'une batterie extra plate intégrée afin d'alimenter l'appareil photo. Seul le film « image » sera utilisé sur des appareils professionnels type Macro 3 & 5 ou encore Microcam pour microscope.

En parallèle de l'évolution des films pour grand public, Polaroid conserve pour les professionnels le Pack Film de l'Automatic 100 qui équipe tous les appareils pour photo d'identité jusqu'à l'arrivée du numérique.

Fin des années 70, il développe une série d'appareils Polaroid grand public et professionnels apportant la qualité du Pack Film dans un encombrement réduit. Ce sont les EE100, Reporter, ProPack, et modèles Raster (de loin les plus rares) ...

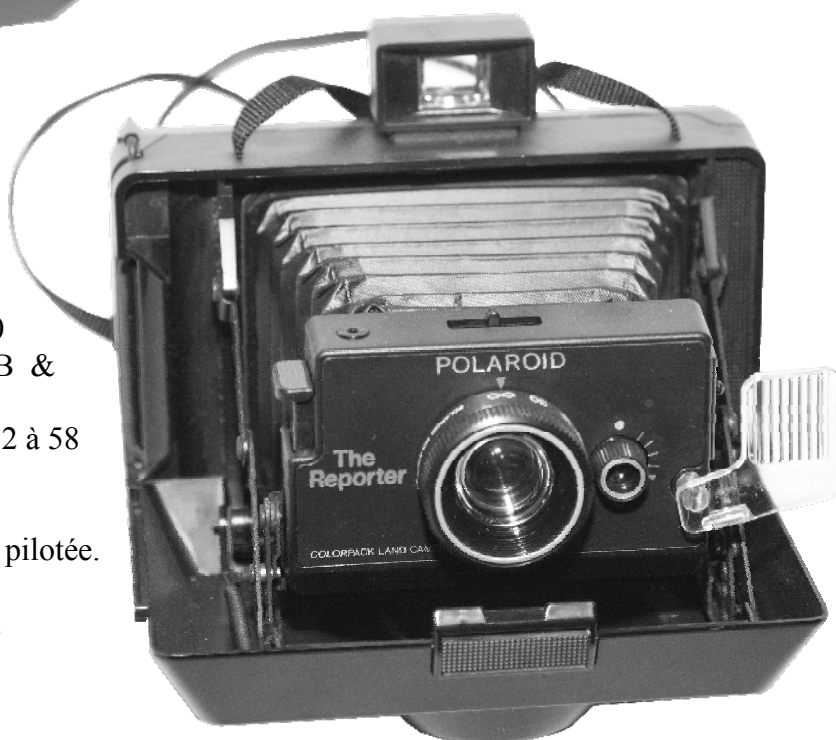


POLAROID EE 100

Année : 1977-78 (Kadlubeck)
 Obturateur : Electronique de 1s au 1/500
 Film : Type 75 Couleur et 3000 N&B
 Objectif : focale 112 mm ouverture 9.4
 Netteté réglable de 1 m à ∞
 Flash : Flash Cube
 En position 75, ouverture du diaphragme pilotée.
 En position 3000, ouverture fixe 1/58.
 C'est le modèle grand public bas de gamme pour l'export.

POLAROID The Reporter

Année : 1977-1978 (Kadlubeck)
 Obturateur : Electronique de 1s au 1/500
 Film : Type 75 couleur, 3000 N&B & 3000 ER
 Objectif : focale 114 mm ouverture 9.2 à 58
 Netteté réglable de 1 m à ∞
 Flash : Flash Cube
 En position 75, ouverture du diaphragme pilotée.
 En position 3000, ouverture fixe 1/58.
 En position 3000 ER diaphragme pilotée.
 Modèle grand public pour les Etats-Unis.



POLAROID The Reporter SE

Année : 1977-1978 (Kadlubeck)
 Obturateur : Electronique de 1s au 1/500
 Film : Type 75 Couleur, 3000 N&B & 3000 ER
 Objectif : focale 114 mm ouverture 9.2 à 58
 Ouverture 1/58 pour film 3000
 Netteté réglable de 1 m à ∞
 Flash : Flash Cube



SE : veut dire Spécial Edition, édition réservée aux succursales officielles de vente de Polaroid.
 Modèle grand public en édition spéciale pour les Etats- Unis.

POLAROID EE 100 Special

Année : 1977-1980 (Kadlubeck)
Obturbateur : Electronique de 10s au 1/500
Film : Type 75 Couleur, 3000 N&B &
3000 ER
Objectif : marqué Polaroid Polatriplet
9.4/112
Color Corrected Coated
 focale 112 mm ouverture 9.4
 Netteté réglable de 1 m à ∞
Flash : Flash Cube
Modèle grand public pour l'export.



POLAROID EE 100 Raster

Année : ?
Obturbateur : Electronique de 10s au 1/500
Film : Type 75 Couleur, 3000 N&B &
3000 ER
Objectif : marqué Polaroid Polatriplet 9.4/112
Color Corrected Coated
 focale 112 mm ouverture 9.4
 Netteté réglable de 1 m à ∞
Flash : Flash Cube

Ce modèle est équipé d'un bouton à deux positions,
Normal ou Raster.

POLAROID ProPack

Année : 1993 ? (Kadlubeck)
Obturbateur : Electronique de 10s au 1/2000
Film : Type 80 Couleur, 3000 N&B &
3000 ER
Objectif : marqué Polaroid Polatriplet 9.4/112
Color Corrected Coated
 focale 112 mm ouverture 9.4
 Netteté réglable de 1 m à ∞
Flash : Flash Cube ou torche électronique

Ce modèle est équipé d'une minuterie électronique pour le calcul du temps de développement.

Modèle à destination des professionnels et amateurs éclairés.





POLAROID The Reporter SE

Année : ?
 Obturateur : Electronique de 10s au 1/2000
 Film : Type 80 Couleur, 3000 N&B & 3000 ER
 Objectif : marqué Polaroid Polatriplet 9.4/112
 Color Corrected Coated
 focale 112 mm ouverture 9.4
 Netteté réglable de 1 m à ∞
 Flash : Flash Cube ou torche électronique

Ce modèle est équipé d'un bouton à deux positions, Normal ou Raster et dispose d'une minuterie électronique pour le calcul du temps de développement.

Bouton permettant d'utiliser l'option Raster sur le polaroid ProPack.
 Après essais, ce bouton agit sur les vitesses de l'obturateur afin de réaliser des vitesses lentes voire la pose pour les photos de nuit comme sur le Polaroid Night.



POLAROID The Reporter SE

Année : ?
 Obturateur : Electronique de 10s au 1/2000
 Film : 3000 sans système de bonnette
 Objectif : marqué Polaroid Polatriplet 9.4/112
 Color Corrected Coated
 focale 112 mm ouverture 9.4
 Netteté réglable de 1 m à ∞
 Bonnettes : 4 modèles disponibles pour la réalisation de photo macro à partir de 5 cm
 Flash : Flash électronique



Cet appareil est fabriqué par Trojan sur la base d'un ProPack afin de réaliser de la photo dentaire. Suite aux modifications, l'appareil n'est plus pliant et le soufflet a été caréné afin de supporter un bouton de réglage de l'intensité du flash.

La façade du rabat pliant a été retirée et remplacée par une plaque de tôle permettant de visser les bonnettes.

Chaque bonnette dispose d'un déflecteur permettant de positionner automatique l'inclinaison du flash. Le bouton de réglage du film permet d'utiliser l'appareil sans bonnette avec film 3000 ou avec bonnette. L'obturateur électronique ne semble pas avoir été modifié.

Le flash dispose de deux contacts à vis afin de permettre le couplage d'un second flash.

Source : Article « Polaroid les 50 ans » - Réponses Photo Janvier 1998

Au mois de septembre, le club a édité mon travail sur la famille BELLINI. Les initiés qui ont mis le doigt dans ce type de recherche savent que celles-ci ne s'arrêtent jamais et que finalement chaque jour voit arriver son nouveau lot d'informations qui permet de confirmer ou de démentir ce que l'on croyait la vérité. Trois mois après, je rassure ceux qui ont acheté la Maxi-Fiche, je n'ai pas trop écrit de bêtise et je vous propose un complément d'information qui vous permettra je pense d'améliorer la datation des appareils fabriqués par Henri BELLINI.

Une variante intéressante :



Sur ce second modèle, le viseur carré est d'origine et les gravures se lisent viseur en bas. Dans le premier manuel d'instructions édité en 1896, Charles BELLINI est déjà sur les photos qui expliquent le maniement de la jumelle stéréoscopique. Il fait la visée chargeur sur le front et viseur en bas.

La jumelle présentée dans la Maxi-Fiche ne dispose plus de son viseur d'origine et la lecture des gravures « Bellieni Constructeur d'instruments de précision à Nancy » et « Médaille d'Or Paris 1899 » se lit en regardant la jumelle viseur en haut.



Jumelles H. BELLINI NANCY – Instructions :



Le manuel d'instructions de la jumelle stéréoscopique BELLINI édité fin 1895 - début 1896 nous apporte des informations intéressantes concernant la genèse des Jumelles BELLINI. En effet, ce document de 24 pages comprend :

- 14 photos d'époque faisant l'objet de commentaires sur les réglages de l'appareil.
- les proportions des bains de développement à utiliser en fonction des paramètres de prise de vue et des types de plaques choisies.
- Les prix courants qui font apparaître :
 1. **En nouveauté** la jumelle stéréoscopique 8 x 9 en 12 et 24 plaques. *Ce terme nouveauté indique clairement que la jumelle stéréoscopique a été conçue en 1895*
 2. La jumelle simple 8 x 9 en 18 ou 24 plaques. *L'absence du terme nouveauté laisse à penser que contrairement à ce qui a été arrêté dans la Maxi-Fiche la jumelle simple est plus ancienne de conception que la jumelle stéréoscopique (avant 1895).*
 3. La jumelle simple 6½ x 9 en 12, 18 et 24 plaques (sans prix). *L'absence de prix pour la jumelle 6½ x 9 tend à démontrer que ce modèle déjà imaginé ne sera construit et développé que sur demande.*

Extrait du "Moniteur de la Photographie", du 15 décembre 1895 :

M. Bellieni, constructeur à Nancy d'instruments géodésiques, a créé une nouvelle Jumelle stéréoscopique des plus intéressantes.

Sous un volume relativement restreint, elle contient 18 plaques 8×9 , ce qui est la dimension normale des épreuves stéréoscopiques et des épreuves à projections ordinaires.

Les deux objectifs de Zeiss sont distants d'axe en axe de 95 millimètres, ce qui permet d'obtenir les deux images stéréoscopiques avec un champ égal sur les deux côtés.

Un déclenchement à deux temps facilite l'emploi de cet appareil. On prépare le déclenchement par une première pression du doigt ; il suffit d'une très légère pression complémentaire pour provoquer le fonctionnement de l'obturateur. On est ainsi bien moins exposé à remuer.

La mise au point, très bien comprise, peut varier de $1^m 50$ à l'infini, et les diaphragmes iris des objectifs sont rendus solidaires par une petite barrette les reliant et permettant d'avoir toujours deux ouvertures absolument semblables.

Cet instrument est admirablement construit et nous le croyons destiné à obtenir un très grand succès.

Comme complément, M. Bellieni a créé un châssis spécial très simple et très ingénieux, qui facilite la transposition des images pour le stéréoscope.

LÉON VIDAL.

- En page 24 Henri BELLINI nous fait part de ses commentaires concernant son choix d'un magasin fixe qu'il juge plus fiable et moins sujet au voilage des photos que les magasins mobiles.
- Toujours en page 24, il reprend ce que l'on peut supposer comme le premier article paru sur la jumelle stéréoscopique dans le « Moniteur de la Photographie » du 15 décembre 1895 signé LÉON VIDAL.



Signature sur une sacoche de Jumelle

Extra-Plat 10 x15, un appareil plein d'informations :



EXTRA-PLAT 10 X 15

L'Extra-Plat 9 x 12 de 1913 dispose d'une plaque signalétique indiquant le 17 place Carnot. Le modèle 10 x 15 retrouvé aux Etats Unis mentionne le 1 Place Carnot.

En utilisant le Benchmarks 2^{de} édition (les Chiffres Clés – édition Photo Saga), la datation des objectifs et des obturateurs apporte les éléments suivants :

Extra-Plat 9 x 12 :

Objectif Carl Zeiss Jena N° 177274 fabriqué en 1912
Obturateur Gauthier Koilos fabriqué de 1906 à 1910

Extra-Plat 10 x 15 :

Objectif fabriqué entre 1915 et 1920 (vers 1919)
Obturateur fabriqué entre 1922 et 1925 (vers 1924)

Cet appareil de format 10 x 15 a été retrouvé aux Etats-Unis. Sa plaque signalétique blanche indique :

GRANDS PRIX PARIS 1900

H. BELLINI

Constructeur
D'INSTRUMENTS de PRECISION
1 Place Carnot – NANCY

Obturateur Franck DECKEL Compur Dial N° 567453 faisant la pose T et B et les instantanés de la seconde au 1/200

Objectif BERTHIOT Olor Série II N° 119328 165 mm / 5.7

Décentrement : Vertical 15 mm / Horizontal 30 mm
Viseur Huilard

Netteté réglable par vis hélicoïdale de 2 m à l'infini.



EXTRA-PLAT 9 X 12 & 10 x 15

Suite à cette brève vérification, il semblerait que H. BELLINI utilise le 1 place Carnot après la guerre de 14/18 suite à la reprise des fabrications des appareils photographiques vers 1919 (reprise de la communication par le biais de la presse en 1920).

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHOTOGRAPHIE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ.

**Procès-verbal de la séance mensuelle
du 3 mars 1893 ⁽¹⁾.**

M. GILLES fils présente à la Société une chambre noire à main, construite d'après les idées du capitaine *Barisien*.

Admis à la Société Française de Photographie à la séance du 3 février 1882





CHAMBRE A MAIN;

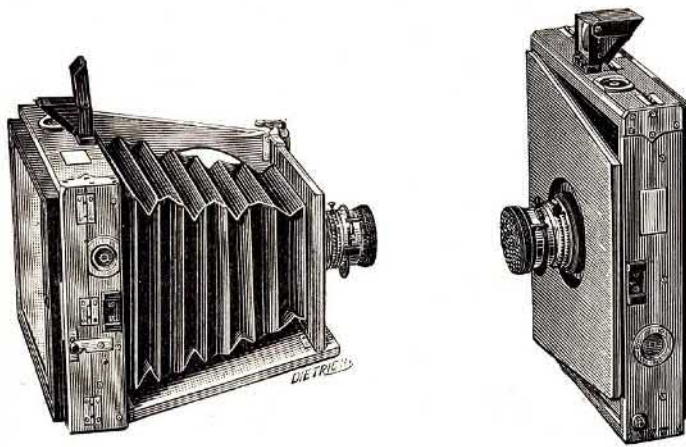
PAR MM. GILLES ET FILS.

Communication faite à la séance du 3 mars 1893.



La chambre à main que nous présentons aujourd'hui est une chambre à ailettes. Son volume est extrêmement réduit et son poids des plus minimes.

Elle présente, sur les chambres à ailettes déjà connues, les avantages suivants. Les ailettes destinées à maintenir l'avant-corps portant l'objectif ont une disposition particulière : l'une, réunie par une charnière au corps de la chambre, se rabat et sert de base; l'autre, également fixée par une char-



nière sur le côté gauche, vient, en s'ouvrant, s'accrocher à celle qui sert de base. La planchette qui supporte l'objectif est munie à sa partie inférieure de deux petits crampons qui viennent s'encaster dans la base, tandis que la partie supérieure est maintenue par l'ailette de gauche au moyen d'un loqueteau à ressort, comme l'indique la figure ci-jointe.

Cette disposition rend la rigidité complète; on n'a pas à

redouter la fatigue des charnières et, par contre, on est sûr que, même après un long usage, le parallélisme de l'objectif et de la glace sera toujours parfait, ce qui n'a pas lieu avec les chambres à ailettes construites jusqu'à ce jour.

La mise au point s'opère à l'aide d'une rondelle à spirale grâce à laquelle l'objectif s'éloigne ou se rapproche de la surface sensible. Une aiguille se mouvant sur un cadran permet d'apprécier la mise au point par rapport aux différentes distances.

Cette chambre possède, en outre, une glace dépolie pour la mise au point exacte, des écrous pour la monter sur pied si on le désire, un niveau sphérique pour assurer une horizontalité parfaite, et enfin, comme toutes les chambres à main, des viseurs pour saisir les objets en mouvement et une courroie pour la porter en bandoulière.

Elle répond, comme vous le voyez, à tous les besoins de l'amateur et du touriste.



CHAMBRE A MAIN DU CAPITAINE BARISIEN & GILLES Constructeurs

Chambre à ailettes du capitaine BARISIEN



Construite par GILLES FRÈRES
GILLES et FILS SUCESSEURS



1893

**NOUVELLES CHAMBRES PHOTOGRAPHIQUES
du capitaine BARISIEN**



1° à tirage fixe.
2° à tirage variable.

La planchette d'objectif reste rigoureusement parallèle à la glace sensible; cette condition est indispensable même avec d'excellents objectifs pour obtenir les meilleurs résultats.

GILLES et Fils, Constructeurs
31, rue de Navarin, PARIS

CHAMBRE A MAIN DU CAPITAINE BARISIEN & GILLES Constructeurs

FABRIQUE SPECIALE D'APPAREILS POUR LA PHOTOGRAPHIE

MAISON FONDÉE EN 1855.

Les plus hautes Récompenses obtenues aux diverses Expositions.

Pour éviter les contrefaçons, exiger la marque de fabrique ci-contre.



GILLES Frères

GILLES ET FILS, SUCC.

Inventeurs brevetés S. G. D. G.

31, rue de Navarin (quartier Saint-Georges). — **PARIS.**

FOURNISSEURS DES MINISTÈRES DE L'INTÉRIEUR, DES TRAVAUX PUBLICS, DES DÉPÔTS DE LA GUERRE, DES FORTIFICATIONS, DE LA BRIGADE TOPOGRAPHIQUE DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GUERRE, DE LA SECTION TECHNIQUE, DE L'ARTILLERIE, ETC.

EXPOSITION UNIVERSELLE 1889, HORS CONCOURS, MEMBRE EXPERT DU JURY.

APPAREILS DE TOURISTE AVEC CHASSIS DOUBLES A RIDEAUX
(Modèle déposé)

Recommandés spécialement pour les Glaces au Gélantino-bromure.

Chambres noires en tous genres, modèles français et anglais, pour atelier et voyage, et tous les accessoires s'y rattachant.

APPAREILS A MAIN DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
permettant de faire la pose et l'instantané.

DÉPÔT DES OBJECTIFS ET PLAQUES AU GÉLATINO-BROMURE DE TOUTES MARQUES.

Le Catalogue illustré est envoyé franco moyennant 1 franc en timbres poste.



Chambre Coffret
Format 9 x 12 cm
Obturbateur Otto Lund
Châssis bois à rideau



CHAMBRE A MAIN DU CAPITAINE BARISIEN & GILLES Constructeurs



Chambre en noyer ciré.
Format 13x18 CM
Soufflet tournant en papier cartonné.
Obturbateur de type à guillotine.
Objectif à diaphragme à vannes



Boîte à escamoter.
Contient 12 plaques en verre qui prennent place au fur et à mesure dans un châssis. Elles y sont maintenues par pression d'un ressort poussoir du volet arrière.

Mai 1881



FABRIQUE SPÉCIALE
D'ÉBÉNISTERIE POUR LA PHOTOGRAPHIE.
breveté s. g. d. g.

GILLES frères,

SUCCESSEURS DE BESSON.

Paris. — 7, rue Fromentin. — Paris.

Chambre noire de touriste avec châssis double à rideau, recommandée spécialement pour les glaces au gélatino-bromure (modèle déposé) ⁽¹⁾. Lanterne triangulaire pour éclairage du laboratoire. — Appareils photographiques en tout genre. — Commission. Exportation ⁽²⁾.

TERRASSE POUR L'ESSAI DES APPAREILS.

Le Catalogue illustré de tous les appareils est envoyé *franco*, moyennant 1 fr. en timbres-poste.

⁽¹⁾ Voir le *Bulletin de la Société française de Photographie* de décembre 1881.

⁽²⁾ Tout appareil sortant de la maison porte la marque de fabrique ci-contre.



Chambre en noyer ciré.
Format 9x12 CM
Soufflet tournant en papier cartonné.
Obturbateur de type à guillotine.
Objectif à diaphragme iris, sans marque

CHAMBRE A MAIN DU CAPITAINE BARISIEN & GILLES Constructeurs

SFP 21 février 1862

M. LEWITSKY présente également à la Société un modèle de chambre noire.

« La chambre noire a été construite par MM. Gilles frères, qui, avec leur aptitude reconnue, ont trouvé le moyen de réaliser une chambre universelle. Cette chambre a un développement depuis 4 centimètres jusqu'à 1m,80 de foyer; elle répond à toutes les exigences et permet de faire tout, depuis la carte de visite jusqu'à un grossissement de cette carte à la demi nature, enfin depuis des objectifs $\frac{1}{4}$ de pouce à court foyer jusqu'aux objectifs 6 pouces à long foyer. » Le châssis multiplicateur que j'emploie présente le système le plus commode et le plus facile de tous les systèmes connus; le mouvement de va-et-vient est produit avec un doigt sans efforts, sans ressorts, sans arrêts et surtout sans qu'on soit obligé chaque fois de fermer les coulisses qui, gonflées par l'usage, compromettent souvent le succès et ne font qu'entraîner l'opération. »

La Société remercie M. Lewitsky de sa communication

SFP 03 mai 1867

M. QUEVAL présente à la Société une chambre noire stéréoscopique construite sur ses indications par MM. Gilles frères, et dans laquelle une disposition accessoire permet de supprimer la mise au point préalable, opération longue et difficile, sinon impossible pour certains opérateurs. Cette disposition ne s'applique qu'aux chambres de petite dimension, quel que soit, du reste, le nombre des foyers employés.

La base de cette chambre, au lieu d'être de même largeur que la chambre elle-même, comporte de chaque côté une petite tablette large de a centimètres environ, vers laquelle sont fixés quatre butoirs formés d'un barreau de cuivre et d'une vis métallique enfoncée dans le sens de l'axe de la chambre. Chaque couple de ces butoirs correspond à une des longueurs focales des objectifs employés. Des deux côtés de la partie mobile de la chambre se trouvent deux volets articulés perpendiculairement à la base, et munis à leur extrémité inférieure d'une tige rigide destinée à faire résistance aux butoirs. Une bande de caoutchouc placée des deux côtés de la partie postérieure de la chambre l'attirerait toujours vers l'objectif si elle n'était arrêtée par les butoirs correspondant au foyer employé. De cette manière, la distance de la glace sensible à l'objectif sera toujours identique par un même foyer.

Avant de se servir de son appareil, l'opérateur devra, *une fois pour toutes*, régler lui-même la mise au point pour chacun de ses foyers sur une distance moyenne de ou 300 mètres. C'est en avançant ou reculant d'un ou plusieurs tours ou fractions de tour les vis des butoirs correspondant au foyer essayé qu'il y arrivera, soit en regardant l'image dans la glace dépolie, soit en faisant plusieurs épreuves jusqu'à ce qu'il soit arrivé au maximum de finesse.

S'il arrivait que l'on eût à reproduire un sujet plus rapproché que la distance moyenne ci-dessus, il suffira, pour allonger le foyer, de dévisser les objectifs d'un ou deux tours selon la distance de l'objet. Pour préciser par un exemple, la chambre noire étant au point sur des objets à 200 mètres avec un foyer de 14 centimètres, il faudra dévisser un tour pour un intérieur d'église moyenne, et deux tours pour un intérieur d'atelier.

La Société remercie M. Queval de sa présentation.

M. DAVANNE présente les observations suivantes sur l'emploi des soufflets tournants pour la chambre noire : « Il y a douze ans, j'ai présenté à deux reprises différentes, à la Société française de Photographie, avec M. Relandin, les premiers spécimens d'une chambre noire à soufflet tournant.

Cette idée si simple, que M. Relandin a immédiatement réalisée sur quelques indications données par moi, a fait lentement son chemin, et l'on voit maintenant un assez grand nombre d'appareils de ce genre en France et à l'étranger. Je n'ai pas à m'appesantir sur les facilités que ce système de chambre noire présente pour les Photographes paysagistes ; mais, en présence de la fabrication croissante de ces appareils, et de l'adoption de ce système par divers constructeurs, j'ai désiré rappeler que cette idée remonte à l'année 1855 (p. 186 et 342 du *Bulletin*), et qu'elle a toujours été depuis ce moment dans le domaine public. »

La Société remercie M. Davanne de ces observations.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867.

(Extrait des Rapports du Jury international, publiés sous la direction de M. Michel Chevallier.)

CLASSE IX.

ÉPREUVES ET APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES;

PAR M. A. DAVANNE.

(Suite et Fin.)

CHAPITRE IV.

Matériel, appareils et produits destinés à la Photographie.

Parmi les chambres exposées par nos meilleurs artistes, MM. Koch et Wilz, M. Ruckert, MM. Gilles frères, nous citerons la chambre universelle de ces derniers. Cette chambre très-solide, d'un maniement facile, répond à toutes les exigences de l'atelier, et peut être employée aussi bien pour les plus courts foyers que pour les reproductions qui exigent un long tirage.

12 janvier 1877

La parole est à M. le Secrétaire pour le dépouillement de la Correspondance.

Il signale d'abord, une Lettre de M. *Scotellari*, qui annonce qu'il vient de faire installer, dans la maison de MM. Gilles frères, 7, rue Fontaine-Saint-Georges, un atelier qui permettra à toutes les personnes qui le désireront (le faire des essais comparatifs et de s'assurer de la vérité du lait signalé par l'auteur de la Lettre, que la lumière violette abrège le temps de pose, et demande que M. le Président veuille bien désigner des Commissaires pour vérifier ce fait, janvier 1877.

Laboratoire portable; par M. Gilles, p. 20

M. LAMPUE présente un laboratoire portable construit par MM. Gilles frères. Il consiste, comme presque tous les appareils de ce genre, en une sorte de boîte pliante, supportée par un pied à trois branches. Celui soumis à la Société est remarquable par sa bonne construction et sa légèreté. Replié sur lui-même, il se renferme dans un étui en toile muni de bretelles permettant de le porter sur le dos, comme un sac de soldat; le pied se transforme en une canne qu'on tient à la main, La Société remercie M. Lampué de cette présentation.



316 – 02 décembre 1881

M. GILLES a construit, lui aussi, une lanterne de voyage qu'il met sous les yeux de la Société. Cette lanterne est triangulaire, chaque face s'emboîte dans les rebords des deux autres de manière à ne laisser passer aucun filet de lumière. Le prisme ainsi obtenu se fixe au porte-bougie et à la partie supérieure de la lanterne également à frottement. La prise d'air se fait en bas, par des ouvertures masquées par des opercules en métal, et le produit de la combustion s'échappe par un tuyau recourbé. Pour les opérations qui demandent une lumière absolument inactinique, un des côtés s'ouvre et démasque un verre rouge. Pour suivre le développement de la glace, on ferme le côté rongé et on ouvre un autre côté qui démasque un verre jaune doublé d'un verre dépoli; enfin, si l'on veut juger la venue du cliché, ce qui nécessite une moins grande quantité de lumière que celle que peut supporter la glace dans le révélateur, on referme ce dernier volet et on fait glisser une petite trappe, qui ne laisse à découvert qu'une partie des verres jaune et dépoli. Les verres sont des dimensions usitées en Photographie, 13 x 18 et 18 x 24, etc., de façon que l'opérateur puisse plus facilement les remplacer. Démontée, la lanterne n'offre qu'une surface presque plane et de peu de volume.

La Société remercie M. Gilles de sa présentation.

M. GILLES présente et fait fonctionner sous les yeux de la Société un châssis double, à rideau, pour chambre noire. Les procédés nouveaux extra-rapides demandent des châssis *absolument* imperméables à la lumière. Or, les châssis ordinaires avec les planchettes brisées, les charnières, etc., étaient presque condamnés fatalement à laisser passer le jour par quelques fissures. Le châssis à rideau n'avait point cet inconvénient, mais la difficulté était d'arriver à appliquer le système aux châssis doubles en usage pour les procédés secs. M. Gilles y est parvenu en faisant, pour la manœuvre de l'opération photographique, pivoter le châssis perpendiculairement, au lieu de le faire horizontalement, comme c'est l'ordinaire. Cette disposition fait que le haut du châssis, dans la première opération, se trouve le bas dans la seconde, et que, quand le châssis est ouvert, les deux rideaux viennent se placer derrière la glace. Le châssis ainsi construit n'est ni plus épais ni plus lourd que le châssis double ordinaire.

La Société remercie M. Gilles de son intéressante présentation



BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE
PHOTOGRAPHIE.

TRENTIÈME ANNÉE. — N° 6.
Juin 1884.

CONDITIONS D'ABONNEMENT AU BULLETIN.

Paris et les Départements	12 fr.
Étranger	15 fr.

Le Bulletin est mensuel; les Abonnements partent du 1^{er} janvier.
On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

Les assemblées générales de la Société ont lieu le premier vendredi de chaque mois. Les séances s'ouvrent à huit heures précises du soir.

PARIS,

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, Rue Louis-le-Grand, 20.	LIBRAIRIE GAUTHIER-VILLARS, Quai des Augustins, 15.
---	---

1884

Co Recueil paraît chaque mois.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHOTOGRAPHIE



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ.

Procès-verbal de la séance du 3 février 1882.

M. DAVANNE, vice-président de la Société, occupe le fauteuil.

Il est procédé au vote sur l'admission des nouveaux membres présentés à la dernière séance.

MM. LISBONNE,
BESNARD,
KRAKAU (Stanislas),
DE MARGERIE (Charles),
GILLES, à Paris,
GAUTHIER (Maurice),

sont admis au nombre des membres de la Société.



L'Imagiscope de Louis Damblanc

par Lucien Gratté

LOUIS DAMBLANC 1889-1969

Né le 29 Juin 1889 à Lectoure (Gers), Louis Damblanc termine ses études à l'école d'ingénieurs de Grenoble. Il mène différents travaux à partir de 1917, portant d'abord sur les hélicoptères, puis sur une technique de moteurs à taux de compression variable. Il fonde le périodique « L'aviation française », ainsi que plusieurs journaux d'opinion. Maire de Fleurance (Gers), membre du PRS (Parti Radical Socialiste), proche d'Aristide Briand (qui fut secrétaire général du Parti Socialiste Français), il fait différentes propositions concernant l'interdiction des armes chimiques ou encore la construction d'une Europe économique.

Il travaille sur les fusées dans les années 1930, au sein de l'Institut Aéronautique de Saint-Cyr puis de l'Ecole centrale de Pyrotechnie. Il parvient à concrétiser la séparation des fusées à étages dont il dépose les brevets en 1936. Plus tard, il réalise une fusée à trois étages, qui est également la plus grande fusée française d'avant-guerre. Ses moteurs à poudre sont très performants pour l'époque.

Il réalise aussi un banc d'essais capable d'enregistrer de façon permanente et automatisée un grand nombre de variables, faisant ainsi progresser fortement les moyens d'essais des fusées au sol, et envisage de nombreuses applications de fusées atterrissant à l'aide d'un parachute : transport de courrier, ravitaillement. Pour réduire la

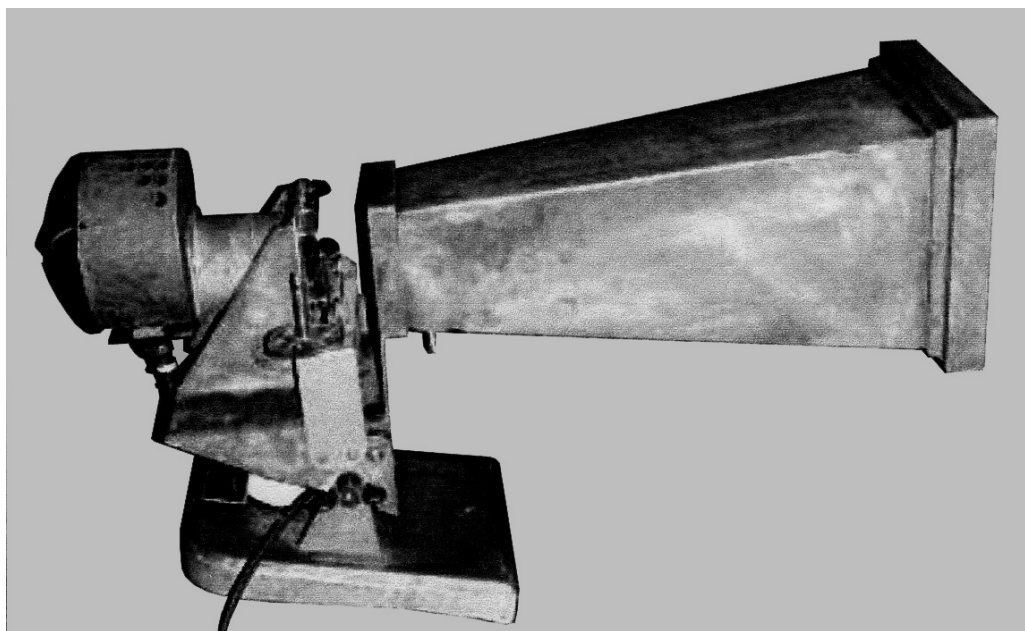
taille et le coût des fusées nécessaires, il envisage d'assister leur lancement par un canon (à l'aide d'une charge de poudre ou d'air comprimé), une idée qui depuis est revenue plusieurs fois.

Les Américains réquisitionnent ses brevets pendant la guerre, mais il est ensuite indemnisé. Après-guerre, il travaille en optique et met au point un appareil permettant de visualiser des documents opaques et de les agrandir.

Son « IMAGISCOPE » était employé par de grands magazines comme « Paris-Match » pour visualiser instantanément l'agrandissement des diapositives. L'Imagiscope connut un certain succès commercial auprès de différents ministères, notamment l'Education Nationale.

Mort en 1969, il est extrêmement peu connu de nos jours en regard de l'importance de son apport (*synthèse de différents web-sites*).

Nous connaissions l'IMAGISCOPE par la photo d'un exemplaire dans une vente aux enchères. Notre ami Gaston Vermosen vient de retrouver dans ses archives deux morceaux de films sur papier opaque qui complètent la connaissance de ce curieux projecteur.



Page 21 : Films papier d'IMAGISCOPE. Collection Gaston Vermosen.

Le second ressemble aux romans-photos qui furent à la mode dans les années 1950. Le sujet paraît pétri de bons sentiments : il est quand même de la plume de Jean Giraudoux. Les scénaristes ne sont pas moins célèbres. Le révérend père Bruckberger, catholique conservateur, fut un polémiste redoutable, n'hésitant pas à aller sur le terrain politique ; quant à Robert Bresson, il laisse des films majeurs comme « Journal d'un curé de campagne », « Au hasard Balthazar », « Mouchette » ou encore « L'Argent ».

imaGiscope
LOUIS BAMBARE

FILM N° 31

GRINGALET CHAMPION

Tous droits de reproduction réservés



IMAGISCOPE
Radio-Images 9
LES ANGES DU PÉCHÉ

Grand Prix
du Film d'Art Français 1943
Production Synops

Scénario de R. L. Bruckberger et R. Bresson.
Texte de Jean Giraudoux. Mise en scène
de Robert Bresson. Musique : J.-J. Grunewald.
Production : Synops (Roland Tual).
Distribution : Jany Holt : *Thérèse*. Renée
Faure, de la Comédie-Française : *Anne-
Marie*. Sylvie, de la Comédie-Française :
La Supérieure. Marie-Hélène Dasté : *Mère
Jean*.

UN drame vécu? On le croirait. Ce cou-
vent de religieuses dominicaines
existe en réalité près de Marseille.
Rachetées par la prière et le travail,
les criminelles repenties y retrouvent la paix
de l'âme. Le Père Bruckberger en a recréé
fidèlement l'atmosphère pour situer une
action poignante, dont le pathétique s'ex-
prime par la magie du verbe de Jean Girau-
doux. Les premières images du film montrent
la Mère Supérieure en route pour la prison.



Cette jeune fille a purgé sa peine.



Les mauvais garçons qui l'avaient
poussée au crime guettent leur proie...



IN MEMORIAM : CLAUD PROCHNOW 1930 - 2008

C'est à l'âge de 25 ans que Claus Prochnow débuta en tant que concepteur chez Frank & Heidecke. Il devait ensuite y jouer un rôle important dans le développement de la gamme Rollei "moderne", puis devenir le directeur du département de développement et, tout au long d'une carrière de 36 ans, y vivre les hauts et les bas qu'a connus cette entreprise.

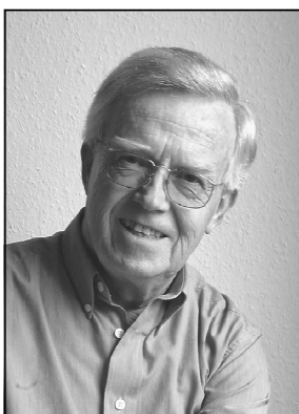
C'est là qu'il a acquis les connaissances qui ont servi de base aux ouvrages qu'il a écrits par la suite. Claus Prochnow note dans son Introduction du premier Rollei-Report : *"J'ai été formé par 36 ans d'emploi chez Rollei. Je n'ai jamais regretté ma décision de développer des appareils et leurs accessoires, j'ai toujours pris du plaisir à mon travail. Déjà, dans le passé, j'avais pris la décision de publier ce que je savais sur les "Rollei". J'espère sincèrement qu'une petite part de mon enthousiasme transparaîtra dans ce livre. En tout cas, je veux écrire un des livres des plus complets sur le Rollei en y incorporant des détails de première main"*. C'est finalement six "Rollei-Report" qui sont publiés entre 1993 et 2000 : **"Rollei-Report 1-5"** et **"Rollei Technical Report"**. En 1998 paraît **"Rollei 35 Ein Kamera-Geschichte"** (avec une traduction anglaise sous forme de fascicule). Lors du 75^{ème} anniversaire du Rollei, une édition de luxe à tirage limitée bilingue Allemand/Anglais de **"Rollei 1920-1995 75 ans-Rolleiflex Family"** et **"Rollei 1920-1995 75 ans-Rollei 35 Family"** est publiée en 1994. En 1995, sont publiés les **"Rollei Mini Report 1-3"** de poche et qui n'incluent que des données techniques sur les appareils.

Même avec un tel palmarès de publications, Claus Prochnow n'en avait pas fini avec l'édition. Il y avait à Braunschweig une autre entreprise tout aussi fameuse... C'est ainsi qu'il présente en août 2002 son **"Voigtländer Report 1"** : *"En dix années d'un travail acharné, j'avais entièrement couvert le sujet "Rollei". Des amis m'ont alors demandé si j'avais l'intention de prendre enfin ma retraite. C'était une hypothèse que je ne pouvais même pas imaginer! On m'a alors incité à m'occuper de Voigtländer. Au bout d'un moment ça m'a plu et je me suis mis à la recherche de documents. Il existait déjà des publications destinées aux collectionneurs de Voigtländer, mais je n'y trouvais pas tout ce que je voulais."*

Pour ces ouvrages sur Rollei, Claus questions, mais pour Voigtländer, c'était des documents essentiels chez des anciens à la suite de la fermeture de Voigtländer. *été l'aide qu'ils m'ont apportée."*

Entre 2003 et 2007, trois volumes traitant **"Voigtländer Report 1-3"**. Ainsi, l'étude de haustive.

En quoi les ouvrages de Claus Prochnow de la photographie ? Il a toujours reconnu d'un avantage considérable. Mais il y a que, en faisant alterner histoire de l'entre-prototypes et résumés des données techni-tout accompagné de nombreuses illustrations. De plus, il ne s'est pas borné aux seuls aspects techniques, ses ouvrages traitent des personnes qui ont rendu tout cela possible. Les concepteurs des appareils photos sont souvent des inconnus pour leurs utilisateurs, Claus les cite nommément, souvent avec photo et CV. L'intérêt pour son sujet transpire en permanence et parfois il ne se retient pas de donner son opinion personnelle sur des programmes ou des personnes...



connaissait les réponses à beaucoup de une autre affaire. *Verbatim : "J'ai trouvé employés, dont certains d'anciens collègues, J'aurais été incapable d'écrire ce livre, n'eut*

de Voigtländer ont été publiés : Voigtländer avait été réalisée de façon ex-

sont-ils différents des autres livres d'histoire qu'étant un homme du sérail, il bénéficiait plus : il a organisé son texte de façon uni-prise, développement des appareils, citant ques, objectifs, accessoires, publicités, le

La plupart de ses ouvrages ne sont disponibles qu'en allemand, cependant leurs nombreuses illustrations ainsi que les données techniques résumées, les rendent utilisables par de non germanophones.

Claus continue à vivre, non seulement à travers ses livres, mais aussi par toutes les contributions qu'il a apportées au développement de l'appareil photographique moderne. Il était détenteur de nombreux brevets, fut impliqué dans le développement du Rollei 66, joua un rôle clé dans la genèse du Rollei SLX et dans celle des séries 6000 qui sont venues par la suite. Même le Rollei Hy6 contemporain et ses enfants, Sinar et Leaf, sont des descendants directs du SLX.

Claus nous a quittés à 78 ans le 19 juillet 2008, qu'il repose en paix.

Photographie © Brigitte Prochnow.

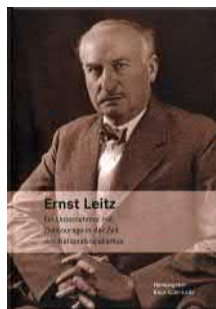
Texte : Dieter Scheiba, Tr : B. Plazomet

Ernst Leitz et le troisième Reich

par Thierry Feral, présenté par B. Plazonnet

Monsieur Thierry Feral est mon voisin que souvent je sollicite au titre de son activité passée de Professeur d'allemand. Il est demeuré un germaniste, spécialiste du national-socialisme, directeur-fondateur de la collection « Allemagne » aux éditions L'Harmattan (Paris). C'est pour cela que je l'ai abordé pour qu'il nous prépare un résumé commenté de l'ouvrage consacré à "E. Leitz, un entrepreneur qui a fait preuve de courage civique à l'époque du national-socialisme". BP.

Knut Kühn-Leitz et al., *Ernst Leitz. Ein Unternehmer mit Zivilcourage in der Zeit des Nationalsozialismus*, Hanau, CoCon-Verlag, 2008 (éd. augmentée et actualisée, ISBN 978-3-937774-50-3), 128 p.



Ce petit ouvrage, agrémenté d'une belle iconographie et de reproductions de documents, s'attache à restituer le parcours d'Ernst Leitz (1871-1956) durant l'époque nationale-socialiste. Après un bref hommage rendu à ce célèbre industriel par Avraham Primor, ancien ambassadeur d'Israël en RFA et vice-président de l'Université de Tel Aviv, et un avant-propos du président directeur général de la société Leitz, Knut Kühn-Leitz, c'est Günter Osterloh (pp. 10-14), historien de la photographie, qui revient sur le personnage d'Ernst Leitz, apprécié dès 1913 du monde scientifique pour ses microscopes de haute précision, et qui, à partir de 1925, déclenchera une véritable révolution culturelle en commercialisant sous le nom de Leica (*Leitz Camera*) un appareil photo léger à usage individuel autorisant 36 poses successives. Le succès fut énorme auprès des journalistes et — ajouterai-je — des photographes amateurs comme Erika Mann (la fille de Thomas, Prix Nobel de littérature 1929), mais aussi Heinz Jost, ce soldat de la *Wehrmacht* qui, en 1942, réalisera clandestinement, pour éclairer le monde sur la barbarie nazie, 129 clichés dans le ghetto de Varsovie, sans oublier, sur le mode sordide, les SS dans les camps.

Dans le chapitre suivant (pp. 17-27), c'est l'historien du pays de Hesse (où se trouve Wetzlar, siège de l'entreprise Leitz) Bernd Lindenthal qui resitue Ernst Leitz dans le contexte politique de son époque. Engagé dès 1907 aux côtés du Parti populaire progressiste (FVP) dans la lutte contre l'antisémitisme, il comptera en novembre 1918 — avec Hugo Preuss, Max Weber et Walter Rathenau — au nombre des fondateurs du Parti démocratique allemand (DDP) qui participera à la plupart des gouvernements de la République de Weimar. Résistant dès 1924 au Parti national-socialiste, il osera en 1932 taxer les SA de « singes bruns ». À partir de 1933, Leitz se lancera dans des opérations de soutien aux persécutés du régime et, lorsque la ville reçut le 8 juin la visite de Hermann Göring, il refusa de participer à la réception.

Bien que menacé par une confiscation de son entreprise, il rejettera toute compromission jusqu'en 1941 où, acculé, il adhéra à la NSDAP pour éviter la nationalisation. Il aurait du reste déclaré à ce propos (p. 21) : « Je suis obligé de m'afficher avec cette crêpe (i.e. l'insigne du parti, T.F.) pour que les affaires continuent, mais j'aurais grand plaisir à empoisonner tous ceux qui ont à voir avec ça ! » Le 10 septembre 1943, Leitz et sa fille furent convoqués au siège de la Gestapo pour avoir aidé des Juifs et des ouvrières de l'Est assignées à l'entreprise. Afin d'épargner à son père l'internement en camp de concentration à 72 ans, et encore une fois éviter que la firme ne soit nationalisée, la jeune femme se déclara seule responsable. Emprisonnée, elle fut libérée sous conditions le 28 novembre 1943 sur intervention d'un industriel, ami de la famille, qui parviendra à soudoyer des dirigeants de la Gestapo.

Désormais constamment soumis à la surveillance et aux mesquineries de l'administration nazie, Ernst Leitz ne désarmera pas pour autant dans son action de résistance au régime. En vérité, s'il échappa au pire, c'est que les nazis redoutaient une action de protestation massive de ses 3600 salariés qui lui étaient profondément attachés en raison de sa gestion sociale (caisse de retraite, assurance maladie, dispensaires, logements ouvriers). Toutefois, en 1944, le vieil homme, à bout de force, sombra dans une dépression dont il ne se remit jamais vraiment. Considéré comme un authentique opposant à Hitler par le tribunal de dénazification, il fêtera son quatre-vingtième anniversaire en 1951. À cette occasion, son ami de longue date Theodor Heuss, devenu président de la RFA, déclarera : « Avec Ernst Leitz, nous avons devant nous un homme qui est l'incarnation vivante du mot citoyen dans son acception la plus noble, c'est-à-dire un homme qui n'hésite pas à s'engager au service des autres ».

De fait, la recherche conduite par Frank Dabba Smith (pp. 30-96), le biographe américain de la famille Leitz, le prouve : Ernst Leitz a sauvé des griffes de la Gestapo et de la déportation un nombre non négligeable de Juifs et de politiques. Les fiches individuelles ou familiales établies par Smith (pp. 30-96), avec les photos des personnes concernées, sont une précieuse contribution à l'étude de la résistance et de l'exil sous le troisième Reich. Cependant précise Bernd Lindenthal dans l'article-bilan qui suit (pp. 97-101), il est vraisemblable que l'action d'Ernst Leitz a largement dépassé ce qui est connu (notamment quant à ce qu'il mit en oeuvre pour les travailleuses forcées polonaises et soviétiques affectées à son usine), sa devise ayant toujours été : « Fais le Bien et n'en parle pas ». Et Knut Kühn-Leitz de rappeler dans son texte final (pp. 102-103) cette sentence reprise de Friedrich Schiller prononcée par le vieux patriarche lors de son quatre-vingtième anniversaire et appelant les générations futures à leur responsabilité personnelle dans le processus historique : « **La dignité de l'humanité est entre vos mains** ».

En conclusion, un livre édifiant qui oblige tout historien du national-socialisme à nuancer quelque peu son jugement concernant l'implication — par ailleurs indubitable — des industriels allemands dans l'accession de Hitler au pouvoir et sous le troisième Reich.

ANNONCES & INFORMATIONS (*pensez à retirer/ modifier l'annonce les affaires faites. Merci!*)

- 📷 **Recherche** tout matériel **FOCA** ou **OPL** (prototypes, Air, Marine, ONERA, Focomatic couleur, chambres reflex et toute pièce originale). Recherche également le **matériel Lachaize** et infos s'y rapportant ainsi qu'appareils et accessoires **Alpa** et **Rectaflex**. gilles.delahaye@cegetel.net ou *tél: 06 62 70 55 03*. **Gilles Delahaye**, 8 rue St Vincent, 35400 St Malo.
- 📷 **Je cherche** des appareils français, que l'on peut voir dans le livre du regretté B. Vial : **Allox 6X9, Isographe, Lynx de nuit, Lynx Compur, Super Lynx I, Super Lynx II, Kinax 3D, Bloc metal 41, Bloc Metal 45, Bloc métal 145, Celtoflex, Camerette, Cimo, Système Stéréophot, Baby Standard, Altessa IV, Ontoscope 3D, Scopaflex, Norca, Norca de Luxe, Midelly, Press 6X6, Jean-Claude Fieschi**, rue des Aloes Bat C 20000 Ajaccio *tél: 06.14.80.22.79*
- 📷 **Recherche** en très bon état, **Objectif** Ricoh Rikenon 35mm f 2,8, monture K ou KPR; **Appareils** Lumière Lumirex 3, f :3,5, Gallus Cady ou Cady-Lux, Demaria-Lapierre Telka Sport, Atoms Atoflex 3 f:3,5, Rex Reflex standard f :3,5, **Philippe Planeix** *tél: 04 42 92 45 56* ou *04 93 84 68 03*, 23 rue Marie Gasquet 13510 Eguilles.
- 📷 **Collectionneur de Canon** à télémètre à monture Leica à vis, recherche les modèles suivants: Canon SII marqué SEI-KI -KOGAKU, Canon IIF2, N° de série entre 50000 et 50100, modèles sans vitesses lentes ou sans télémètre. **Objets**: 3,5/19 avec ou sans viseur, 2,2/50, 2,5/135, 3,5/200 en monture courte + chambre reflex Mirror box 2. Accessoires : filtres, parasoleil, modes d'emploi, etc... Echanges possibles, **nouvelle liste de matériel sur demande**. **Jacques Bellissent**, 15 rue Calmette & Guérin, 11000 Carcassonne *tél: 06 82 85 96 35* ou le soir *04 68 25 07 05*
- 📷 **A vendre**: Catalogue Steffen, 1909, St Petersburg, 276 pages d'appareils photos (en russe). Catalogue Unger & Hoffmann, 1900, 516 pages de projecteurs, agrandisseurs, stéréoscopes... (en allemand). Catalogues Petzold KG Photographica: 17 volumes de 1977 à 1981 de ventes aux enchères. Pour plus d'infos ou photos, voir sur <http://photo.even.free.fr>. **Gérard Even**, *tél: 09.50.21.46.07*.
- 📷 **A vendre** : **Documents** divers photo ciné en bon état : Agfa Alpa Angénieux Anso Balda Beier Bertram Bolex Braun Coronet Diax Erksam Exakta Finetta Franka Gami Goerz-Minicord Gossen Kodak Leitz Minox Pathé Pentax Purma Revere Rolleiflex et Som Berthiot. Liste sur demande à **Jean-Pierre Vergine**, Rue Tenbosch, 79 B-1050 Bruxelles ou vergine@skynet.be
- 📷 **A vendre Leica M3** avec étui et objectifs : Elmar 2.8/50 rentrant, Elmar 4/90 et Summicron 2/35 Canada. **Daniel Métras**, *tél: 06 19 35 37 69* ou *09 54 02 33 22*



FOIRES AUX TROUVAILLES et Autres Réunions (il est prudent de téléphoner avant de se déplacer).

- **93 Montreuil le 25 janvier**, Photo Antica, Paris-Est Montreuil, 128 rue de Paris (métro Robespierre), renseignements au 01 42 00 20 14
- **30 Nîmes le 1er mars**, 22ème Foire, Holiday Inn, Ville Active, sortie A9 Nîmes Ouest, renseignements 04 66 23 17 91
- **77 Chelles le 15 mars**, 29ème Foire Photo, Centre Culturel, place des Martyrs, renseignements au 01 60 08 52 51
- **27 Corneville sur Risle les 21 & 22 février**, 6ème foire Photo, Salle communale, renseignements au 02 32 42 01 66
- **Hollande - Houten le 22 mars**, 64ème Foire internationale au Centre Euretco, Meidoornkade 24, membres de Fotografi-ca et invités, entrée à 9 heures, non membres (4 euros) après 11 heures. Cette foire est une des plus grandes du monde avec 350 tables et environ 1500 visiteurs. Accès par l'autoroute A27 (Anvers-Amsterdam) puis A12 dir. Houten. Site internet trilingue pour les foires (= fairs), www.fotografica.nl, fax 00(31) 35 772 6550, tel ..// 35 623 6959
- **35 Mordelles (près Rennes) le 29 mars**, 12ème Bourse, Complexe de la Biardais, renseignements au 02 99 14 73 46
- **71 Musée de Chalon sur Saône**, quai des messageries, 03 85 48 41 98, Expos du 24 octobre 2008 au 1er février 2009 :

Jacob Holdt "American Pictures" 1970-1975
"Nein Onkel !" Instantanés d'un autre front, 1938-1945
Voir le site www.museeniepce.com

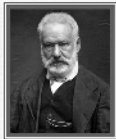
Vous pouvez retrouver les dates des foires sur le site de L. G. Colbère : http://siecleinventionphoto.elcet.net/siecle_news.html
et sur le site de Michel Krg : <http://pagesperso-orange.fr/Krg/>

PHOTO VERDEAU

PHOTOS, VUES STÉRÉO
NUS & DAGUERREOTYPES

14-15 PASSAGE VERDEAU
75009 PARIS

Tél./Fax : 01 47 70 51 91



PHOTOGRAPHIES rive gauche
21 RUE DE TOURNON
75006 PARIS
01 43 54 91 99
photographies anciennes et modernes
www.verdeau.com



LUC BOUVIER

SPÉCIALISTE
EN APPAREILS
FRANÇAIS

ACHETE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68

www.french-camera.com
contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe
28400 - NOGENT-LE-ROUO

VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION

SUR RENDEZ-VOUS

Vente par correspondance
Boutique sur le Web
Conditions de paiement Carte Bleue Française



Photo Nicéphore

Philippe CHATELUS

Matériel photo et ciné
Occasion et collection

35, avenue Wilson
63122 CEYRAT

04-73-61-38-15

www.photonicephore.com

PROCIREP

REPARATIONS MATERIELS PHOTO/CINEMA
VENTES ACHATS NEUF ET OCCASION

TOUTES MARQUES



ETC...

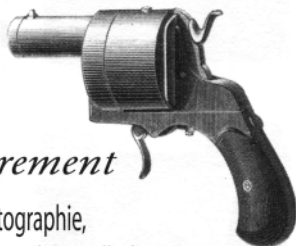
14-16, BD AUGUSTE BLANQUI - 75013 PARIS
TEL. 01 43 36 34 34 - FAX 01 43 36 26 99

e.mail : procirep@wanadoo.fr <http://www.procirep.net>

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerreotype, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

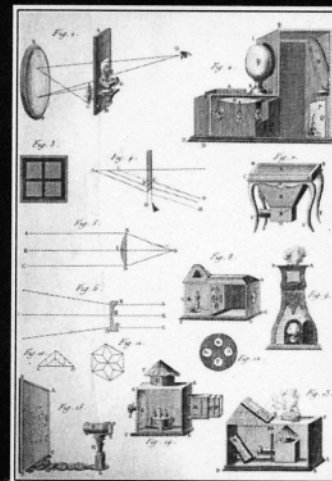
*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)

Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48

E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH



ANTIQ-PHOTO GALLERY

Sébastien LEMAGNEN

Photographies

Cinéma

Curiosités scientifiques & Techniques

16, rue de Vaugirard 75006 Paris

Tél/Fax : 0033 (0)146338327

Mobile : 0033 (0)677825893

<http://antiq-photo.com>

CLUB NIÉPCE LUMIÈRE paraît 6 fois par an

Fondateur Pierre BRIS
10, Clos des Bouteillers - 83120
SAINTE MAXIME 04 94 49 04 20
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la
recherche et la préservation
d'appareils, d'images,
de documents photographiques.
Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
Déclarée sous le n°79-2080 le 10
juillet 1979 en Préfecture de la
Seine Saint Denis.

Président :

Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04 78 33 43 47
photonicephore@yahoo.fr

Trésorier

Jean-Marie LEGÉ
5, rue des Alouettes
18110 FUSSY - 02 48 69 43 08
lege.jeanmarie@orange.fr

Secrétaire

François BERTHIER
6, rue Michaudet
74000 ANNECY - 04 50 23 64 16

Secrétaire Adjoint

Armand MOURADIAN
5 rue Chalopin
69007 LYON - 04 78 72 22 05

Mise en page du Bulletin

Jacques CHARRAT
jacques.charrat@free.fr
Bernard PLAZONNET
06 80 90 62 54
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

Conseillers techniques

Roger DUPIC
Guy VIÉ

TARIFS D'ADHÉSION voir encart joint.

PUBLICITÉ

Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page aux prix
respectifs de 30, 43, 76, 145 euros
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution
à l'année.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479
Directeur de la publication,
le Président en exercice.

IMPRESSION

DIAZO 1
93, avenue de Royat
63400 CHAMALIÈRES
04 73 19 69 00

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs
pour publication et n'engagent
que leur responsabilité.

Toute reproduction interdite
sans autorisation écrite.

Photographies par les auteurs des
articles, sauf indication contraire.

LA VIE DU CLUB (4)

par Gérard Bandelier

Entre deux bulletins, il s'écoule en général deux mois, plus ou moins quelques jours. Nous nous attachons, Bernard, Jacques et moi-même à rendre cette fréquence immuable. Cependant entre ces deux mois, de nombreux événements peuvent se produire et nous ne sommes pas en reste pour cette période. En effet, le Club a participé à la foire de Strasbourg, organisée de main de maître par Frédéric Hoch. Cette foire, très intéressante, réunit de nombreux vendeurs d'outre Rhin que nous n'avons pas l'occasion de rencontrer, de plus la fréquentation est très importante, puisque la billetterie annonce régulièrement des chiffres de plus de 1000 visiteurs. C'est l'occasion pour le Club de se faire connaître dans cette région.

Le Club a participé aux Journées de Limoges en compagnie des Iconomécanophiles du Limousin. Rendez-vous traditionnel de l'automne. Organisation impeccable, visites enrichissantes, hospitalité irréprochable, bref, de très bons moments entre nous. Les expositions organisées par nos amis de Limoges ont été d'un très haut niveau et tout un chacun qui avait fait le voyage a pu profiter pendant les deux jours d'une exposition de plus de 130 appareils Gaumont dont de très rares exemplaires utilisés par des professionnels de l'époque. Un régal et un grand merci à Michel et à toute son équipe pour ces instants de pur bonheur.

Maintenant, c'est au Club d'organiser les prochaines Journées de Limoges qui auront lieu à... Chalon sur Saône. La date n'est pas encore fixée, mais nous pensons pouvoir vous parler du début octobre. Outre les rencontres avec l'Expo d'un jour, nous vous proposerons certainement une visite de la maison du Gras et du musée de Chalon. Soyez attentifs aux bulletins à venir car nous vous y donnerons des informations plus précises prochainement.



Foire de Strasbourg, 9 novembre 2008

De G à D : G. Bandelier, E. Gérard, H. Charrat, A. Mouradian

LA VIE DU CLUB (5) RENCONTRES DE LIMOGES, 11 et 12 OCTOBRE 2008



L'envie naquit un jour de l'uniformité...



Non, ce n'est pas un Lampadophore cinématographique. De même, on n'est pas en train de filmer M. Roger... Y'a pas que le cinéma dans la vie !



A Limoges, comme partout, tout finit par l'échanson. Ici l'infatigable Jean-Yves Moulinier !

A teal laurel wreath, composed of two branches of leaves, framing the central text.

BONNE ANNÉE 2009 !

30 ANS de Club Niépce Lumière